

terrains

Le journal
de Médecins du Monde
Suisse



CAMEROUN

POUR LES FEMMES ET LES ENFANTS

La santé materno-infantile est une priorité pour Médecins du Monde. Rencontre avec Diego Caset, coordinateur général.

CRISE DE L'ACCUEIL DES RÉFUGIÉS

PROFESSION INFIRMIÈRE

C'est en Grèce que nous rencontrons Aline Pelletier, infirmière suisse en mission avec Médecins du Monde.

Je suis

CUISINIER / MÉDECINS DU MONDE



DONNONS LE MEILLEUR DE NOUS-MÊMES
#JeSuisMédecinsDuMonde



Sommaire

Edito	3
Cameroun Entretien avec Diego Caset	4 - 5
Grèce Profession infirmière	6 - 7

Impressum

Parution: quatre fois par année
Responsable de publication: Antoine Morata
Tirage: 6'600 exemplaires
Impression: Moser Graphic Sàrl, Boudry
Layout: www.atelier4b.ch
Photographie: Pierre-W. Henry / Mdm Suisse
Abonnement: CHF 5.- déduit une fois par an de vos dons
Editeur: Médecins du Monde Suisse
Rue du Château 19, 2000 Neuchâtel
www.medecinsdumonde.ch, info@medecinsdumonde.ch
CCP 12-16220-6

Agenda

30.09.16	Ouverture officielle de La Maison de Santé, La Chaux-de-Fonds
29-30.09.16	7 ^e congrès international de soins palliatifs pédiatriques, Montréal
19-22.10.16	International Street Medicine Symposium Genève. Information et inscription: www.streetmedicine.org
08.11.16	Journée soins palliatifs pédiatriques et médecine humanitaire, Genève, HUG

Détails: www.medecinsdumonde.ch

Image de couverture:

Maman camerounaise et son enfant
Photographie: Pierre-William Henry / Mdm Suisse

Edito



Donnons le meilleur de nous-mêmes

Réfugiés en Grèce ou en Suisse, filles-mères victimes d'abus au Bénin, populations indigènes oubliées au sud du Mexique ou enfants palestiniens en détention, les personnes en situation de vulnérabilité sont toutes confrontées à des barrières d'accès aux soins et à des conditions néfastes pour leur santé.

Si l'accès aux soins de santé pour toutes ces personnes est au cœur des actions de Médecins du Monde, agir sur les facteurs qui influencent leur état de santé est également indispensable pour provoquer un changement plus global. C'est pour cela que Médecins du Monde prend la parole, par exemple pour plaider pour l'octroi facilité de visas humanitaires – afin de permettre aux réfugiés d'arriver en vie et en sécurité dans un pays d'accueil – ou pour défendre un prix abordable sur les médicaments.

Pour soigner et témoigner, Médecins du Monde compte sur vous, lecteurs fidèles, donateurs, bénévoles, retraités, volontaires ou salariés. Ensemble, nous formons une communauté de personnes engagées, toutes animées par les mêmes objectifs de défense des plus vulnérables dans le monde.

Nous ne sommes pas tous médecins, infirmières ou soignants. La communauté Médecins du Monde est multiple et constituée de toutes les professions, la vôtre également, ici en Suisse et là-bas dans le monde. Pour eux et avec vous, témoignons et soignons. Grâce à votre engagement, nous pouvons tous affirmer *Je suis Médecins du Monde*.

Max Morel, Directeur

Le chiffre

5'400

Chaque année, dans le district de Foubman, au Cameroun, 5'400 femmes accouchent loin d'un centre de santé.
Détails: www.medecinsdumonde.ch

Brèves

Détails: www.medecinsdumonde.ch



Dr Jack, un homme, une vie, un combat

En marge de l'International Street Medicine Symposium, en partenariat avec Médecins du Monde, découvrez *Docteur Jack*, un film de Benoît Lange, en salle dès le 24 octobre 2016.



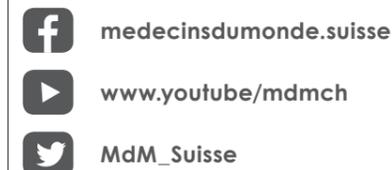
La Maison de Santé est ouverte à La Chaux-de-Fonds

La Maison de Santé rassemble les projets Accueil Santé Asile et Réseau Santé Migrations dans un même lieu. Les consultations Médecins du Monde ont débuté en septembre.



Au Bénin, la Maison du Soleil inaugure ses nouveaux locaux

Foyer pour les jeunes mamans et leurs bébés victimes de violence, la Maison du Soleil poursuit ses activités dans un nouveau quartier de Cotonou. Une nouvelle étape réjouissante.



La santé materno-infantile, une priorité pour Médecins du Monde

Diego Caset, coordinateur général au Cameroun, travaille pour renforcer les résultats déjà obtenus depuis 2013 et construit l'avenir du projet. Entretien.



La stratégie développée par Médecins du Monde renforce les infrastructures sanitaires, la coordination entre les différents acteurs de santé et les compétences du personnel au niveau de la santé de la mère et de l'enfant. Quelle est la situation aujourd'hui ?

Nos activités actuelles renforcent tout ce qui a déjà été mis en place depuis l'arrivée de Médecins du Monde à Foumban. Mais il reste encore beaucoup à faire pour faci-

liter l'accès aux soins de santé pour la population locale. Certaines structures sanitaires très isolées sont dans une situation déplorable et la pénurie en personnel de santé se fait ressentir. C'est dans ce contexte que nous travaillons, en partenariat avec le Ministère de la Santé, à la mise en place d'un projet qui intègre tous les aspects fondamentaux du système de santé : infrastructure, équipement, formation et référencement. Ce projet pourrait même servir d'expérience

pilote à adapter par la suite dans les autres régions du Cameroun.

Grâce au plaidoyer réalisé par Médecins du Monde, le Ministère de la Santé a affecté une gynécologue à l'Hôpital de Foumban en été 2016.

En réalité, la présence d'une gynécologue à l'Hôpital de Foumban représente un service additionnel de taille, qui apporte plus de sécurité aux mères et à leurs nouveau-nés

de la région. Avant cela, les femmes de Foumban étaient obligées de se déplacer à Bafoussam, à plus de 70 kilomètres. Cette nomination est le résultat d'une gestion coordonnée avec les autorités. Rappelons ici que Médecins du Monde œuvre pour créer plus de liens entre les différents ministères mais aussi entre les différents niveaux locaux, régionaux et nationaux. Ces liens facilitent ce type de résultats concrets sur le terrain.

Médecins du Monde a choisi de privilégier l'organisation de formations pour le personnel de santé plutôt que l'achat de médicaments...

C'est juste, ce choix correspond aux valeurs et à l'éthique de travail de notre organisation. Dans une optique de la pérennisation du projet, il est primordial d'investir dans la formation du personnel local car il restera sur place et fera partie du système sanitaire du district. Nous le savons, un personnel mieux formé et capable de répondre aux besoins immédiats des patients améliore la qualité des soins.

Diego Caset, vous avez déjà travaillé avec Médecins du Monde en Haïti. Quels sont les similitudes entre ces différentes activités ?

Ce qui lie tous les projets de Médecins du Monde, c'est le respect de notre éthique, base d'une valeur

ajoutée très précieuse. En plus de soutenir les structures de santé, le développement du dialogue est primordial, peu importe le contexte. Notre action passe par un effort de coordination, mais aussi par le contact humain et le travail avec la population. Sur chaque terrain, la vision que les gens entretiennent sur notre organisation est donc primordiale pour la réussite de nos projets. L'image de l'organisation peut même influencer et bonifier les résultats.

Avec ces deux expériences, quel regard portez-vous sur votre activité de coordinateur ?

Une de mes responsabilités est de représenter une organisation qui cherche toujours à démontrer l'impact de son travail ; à être transparente et à faciliter le dialogue entre les différents acteurs. Notre association travaille à développer le dialogue et à transmettre un message d'humanité, selon les principes d'intervention propres à Médecins du Monde.

Voilà plus de quatre ans que Médecins du Monde travaille au Cameroun, quels sont les principaux défis pour les prochaines années ?

Médecins du Monde est maintenant respecté tant au niveau local que par les autorités du pays. Notre engagement doit être encore et toujours renouvelé pour conserver

cette reconnaissance. Notre objectif de développement au Cameroun est de se positionner comme une organisation qui puisse identifier les besoins de la population et promouvoir les actions à entreprendre pour améliorer la santé materno-infantile. C'est en travaillant à la fois avec la population et les autorités que nous y parviendrons.



Consultation dans le centre de santé de Njimom, District de Foumban.



Diego Caset dans le bureau de Médecins du Monde à Foumban



Sur le terrain avec Aline Pellerin, infirmière suisse en Grèce

Le camp d'Oreokastro accueille près de 1'500 personnes, à l'abri des regards...

Mon lieu de travail principal est le camp d'Oreokastro, près de Thessalonique. C'est dans cet immense hangar qui abrite des alignements de tentes que je mesure chaque jour l'ampleur de la crise de l'accueil des réfugiés.

Chaque matin, à notre arrivée, une file se forme et les personnes attendent d'être prises en charge par notre équipe. Les regards racontent l'exil et tant de choses: du soulagement, de l'impatience, de l'espoir, de la peur, de la joie ou de la colère.

Interprètes et soignants tentent de répondre à toutes ces émotions communiquées par les patients. Minute après minute, chacun essaie d'une manière ou d'une autre d'être entendu, considéré, en tant que patient, ou simplement, en tant que personne.

Mon rôle en tant qu'infirmière à Oreokastro consiste à définir l'ordre de priorité des consultations médicales journalières et à dispenser les soins infirmiers autonomes. Je m'applique à comprendre le caractère aigu ou chronique, urgent ou non, des maux des multiples patients se présentant à la porte de notre petite clinique. Je suis aidée dans ce travail par une équipe de traducteurs anglais-arabe, que je souhaite remercier ici.

Les consultations sont ouvertes à tous les réfugiés sur le camp, soit près de 1'500 personnes, du nouveau-né à ses grands-parents, en passant par l'adolescent, l'adulte ou encore la femme enceinte. Autant d'âges que de problématiques médicales, psychologiques, sociales ou environnementales étroitement liées.

Autant d'êtres humains que de sourires, de pleurs, de cris, de desins, d'accidents et de rires.

Avec les nombreux patients rencontrés chaque jour, ce quotidien s'avère parfois bruyant et stressant. Cependant, j'aime faire partie de cette équipe de Médecins du Monde. J'aime savoir que nous constituons l'un des différents maillons de la chaîne qui accompagne, écoute et soigne des familles dans leur lancinante attente d'un téléphone, d'un entretien, ou d'une relocalisation tant espérés.

Aline Pellerin,
infirmière Médecins du Monde

Infirmière suisse diplômée depuis 8 ans, mon parcours professionnel m'a offert de travailler en psychiatrie, orthopédie et salle de réveil. J'ai également suivi une spécialisation en médecine tropicale et ce, en vue de rejoindre les soins infirmiers humanitaires.

En février 2016, à mon retour d'une mission de 6 mois avec le CICR à Bangui, j'ai tout de suite été touchée par la problématique des camps de réfugiés en Grèce, largement diffusée par les médias. Abasourdie face à une Europe fermant ses frontières, c'est un véritable cri du cœur pour toutes ces familles fuyant la guerre qui m'a poussée à m'engager avec Médecins du Monde Suisse.



Jeune fille prise en charge par l'équipe médicale de Médecins du Monde en Grèce.

© Pierre Montavon



Je suis

DANSEUSE

/ MÉDECINS
DU MONDE



DONNONS LE MEILLEUR DE NOUS-MÊMES

#JeSuisMédecinsDuMonde

